

Présentation de la méthode

1. Le cadre institutionnel : de nouveaux programmes

Les choix effectués dans *Give Me Five!* ont été guidés par les contenus des nouveaux programmes pour le collège qui sont entrés en vigueur à la rentrée scolaire 2016. Les nouveaux programmes de langues vivantes ont été publiés dans le **bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre 2015**. Les années de scolarité obligatoire sont organisées en quatre cycles. Les classes de 5^e, 4^e et 3^e constituent le **cycle des approfondissements** ou **cycle 4**, cf. Annexe 3, programmes d'enseignement du cycle 4 :

→ http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=94717

Pour permettre une meilleure lecture des choix effectués dans cette nouvelle collection, voici, en six points, un rappel des grands axes privilégiés par ces programmes. Il est important de noter que les programmes sont conçus de manière **curriculaire** ; les connaissances et des compétences sont donc définies pour l'ensemble du cycle et non plus par année.

1. Les niveaux de compétences à atteindre

Le **Cadre européen commun de références pour les langues (CECRL)** est toujours l'outil de référence en termes de savoirs et de savoir-faire et les *niveaux de compétences*^{*1} qu'il définit pour chacune des cinq *activités langagières*^{*} sont toujours les objectifs pris en compte dans ces nouveaux programmes.

→ www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_fr.pdf cf. par exemple pages 25 à 28 pour les *descripteurs de compétences*^{*} les plus généraux.

Pour la LV1, les élèves doivent avoir acquis en fin de cycle 3 (fin de 6^e) le niveau A1 dans toutes les *activités langagières*^{*} et le niveau A2 dans au moins deux *activités langagières*^{*}. En fin de cycle 4 (fin de 3^e), c'est le **niveau A2** qui doit avoir été acquis **dans toutes les activités langagières**^{*} et les activités proposées doivent permettre d'atteindre le **niveau B1 dans plusieurs activités langagières**^{*}.

A		B		C	
Utilisateur élémentaire		Utilisateur indépendant		Utilisateur expérimenté	
/	\	/	\	/	\
A1	A2	B1	B2	C1	C2
Introductif ou découverte	Intermédiaire ou de survie	Niveau seuil	Avancé ou indépendant	Autonome	Maîtrise

Les *compétences langagières*^{*} s'articulent avec la construction progressive de la *compétence culturelle*^{*}.

¹ Les termes renvoyant au glossaire sont en italiques et suivis d'un astérisque.

2. Le programme culturel

Le programme culturel est réparti entre **quatre grands thèmes** :

- Langages
- École et société
- Voyages et migrations
- Rencontres avec d'autres cultures

Chaque thème trouve de nombreuses déclinaisons possibles, mais il faut favoriser l'interdisciplinarité et, bien sûr, prendre en compte l'âge des élèves.

3. Compétences linguistiques

• **Le lexique** à privilégier est celui qui s'inscrit dans les champs sémantiques des déclinaisons des quatre grands thèmes culturels.

• **La grammaire** et **la phonologie** ne disposent pas de programmes détaillés, seules de grandes entrées sont signalées. Il est donc essentiel de parvenir à décider d'une progression cohérente sur trois ans.

4. Le cœur de la réforme : une nouvelle version du socle commun de connaissances, de compétences et de culture

Le socle commun constitue l'axe central de la réforme : chacun des domaines de formation du socle requiert la **contribution transversale et conjointe de toutes les disciplines**. Ainsi, pour le nouveau diplôme national du brevet, les enseignants de huit disciplines doivent se concerter pour remplir une fiche par élève précisant le degré de maîtrise du socle dans chacune de ses composantes.

Le socle se décline en **cinq domaines** de formation définissant les connaissances et compétences qui doivent être acquises en fin de cycle 4 :

1. Les langages pour penser et communiquer
2. Les méthodes et outils pour apprendre
3. La formation de la personne et du citoyen
4. Les systèmes naturels et les systèmes techniques
5. Les représentations du monde et l'activité humaine

Le domaine 1 renvoie à l'acquisition de moyens de *communication langagière**.

Le domaine 2 concerne les moyens d'accès à l'information et à la documentation, mais aussi l'apprentissage du travail collaboratif et donc le développement de compétences de coopération, l'acquisition de méthodes de travail, l'organisation de données et la réalisation de projets.

Le domaine 3 concerne l'ouverture aux autres, le développement du sens critique, du sens des responsabilités, la capacité à exprimer sa pensée et ses émotions, à exercer son jugement, à élargir des modes de raisonnement et il constitue une initiation aux grands principes démocratiques.

Le domaine 4, s'il ne privilégie pas l'enseignement des langues, peut toutefois y trouver sa place quand on évoque l'histoire des sciences en liaison avec l'histoire des sociétés humaines, quand il s'agit

de sensibilisation aux problèmes de santé publique ou encore quand il s'agit d'appréhender la complexité du monde au moyen de graphes, de schémas, par exemple, et bien sûr du numérique.

Le domaine 5 vise à développer une conscience sociale, historique, géographique, à donner du sens à des lieux, des œuvres, des événements, à donner accès à une représentation du monde dans sa complexité.

5. Les enseignements complémentaires

Les enseignements complémentaires « prennent la forme de temps d'accompagnement personnalisé ou d'enseignements pratiques interdisciplinaires » (arrêté du 16 juin 2017).

• Les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI)

Il s'agit d'une modalité nouvelle de mise en œuvre des programmes des différentes disciplines dans le cadre de projets. Huit thématiques de travail sont proposées dans les programmes, mais ces thématiques ne sont plus prescriptives depuis l'arrêté du 16 juin 2017 :

- Corps, santé, bien-être et sécurité
- Culture et création artistiques
- Transition écologique et développement durable
- Information, communication, citoyenneté
- Langues et cultures de l'Antiquité
- Langues et cultures étrangères ou, le cas échéant, régionales
- Monde économique et professionnel
- Sciences, technologie et société

Selon l'arrêté du 16 juin 2017, tout élève doit avoir suivi au moins un EPI à l'issue du cycle 4. Il s'agit de mettre en œuvre une *pédagogie de projet** et de favoriser l'interdisciplinarité afin de permettre aux élèves de mieux comprendre le sens de leurs apprentissages en réalisant des projets collectifs concrets. Les EPI doivent intégrer les parcours et valoriser les compétences orales, en privilégiant la créativité, l'esprit d'initiative et l'estime de soi des élèves.

• L'accompagnement personnalisé

Il s'agit d'aider les élèves à **progresser** en acquérant différentes **méthodes de travail** (par exemple, comment prendre des notes, apprendre une leçon, faire des révisions, comprendre et rédiger un texte), à **approfondir leurs connaissances** et à **développer une certaine autonomie**.

6. Les parcours éducatifs

Ils s'intègrent dans les horaires disciplinaires et doivent donc s'inscrire dans les cours de toutes les disciplines. Ils doivent être intégrés aux EPI.

• Le parcours avenir

Il doit permettre à l'élève d'acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour construire un projet d'orientation scolaire et professionnelle.

• Le parcours d'éducation artistique et culturelle

Il a pour ambition de favoriser l'accès de tous les élèves à l'art et de leur permettre d'acquérir une culture artistique personnelle.

• Le parcours citoyen

Le parcours citoyen vise à expliciter le bien-fondé des valeurs et des règles qui régissent les comportements individuels et collectifs, à accepter le pluralisme des opinions, à construire du lien social et politique et à développer l'éducation aux médias et à l'information.

• Le parcours éducatif de santé

Il est structuré autour de trois axes : éducation à la santé, prévention des comportements dangereux et protection de la santé.

Les EPI et les parcours éducatifs sont évalués à l'oral en fin d'année pour le diplôme national du brevet, l'épreuve portant sur l'un des projets menés par le candidat pendant le cycle 4 dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires ou sur l'un des parcours éducatifs.

II. *Give Me Five!* : la méthode et le matériel

1. *Give Me Five!* et les nouveaux programmes

Socle commun, programme culturel, travail dans chaque **compétence langagière*** et acquisition des **outils langagiers** sont pris en compte dans chaque unité :

- les activités proposées dans les huit unités du manuel et les deux EPI s'inscrivent dans **une perspective actionnelle** et les **cinq activités langagières*** sont mises en œuvre ;
- les thématiques choisies déclinent les **quatre grands thèmes culturels** ;
- elles prennent aussi en compte les cinq domaines du socle commun.

Les enseignements complémentaires ont aussi toute leur place dans le manuel :

- prise en compte d'une *pédagogie de projet** dans les deux EPI, mais aussi dans l'ensemble des unités ;
- construction progressive de **parcours éducatifs** au fil des unités et des EPI ;
- **aide méthodologique** grâce à **huit fiches** utilisables dans le cadre de l'**accompagnement personnalisé**, mais qui s'inscrivent aussi dans un travail régulier au fil des unités, selon les besoins de la classe.

2. Le manuel

A. Structure des huit unités du manuel (p. 11-106)

Chaque unité comporte douze pages : une page d'introduction à la thématique de l'unité est suivie de trois doubles pages ayant chacune des objectifs spécifiques dans les domaines langagiers et culturels. Ces doubles pages sont suivies d'une page dans laquelle alternent, selon les unités, la découverte d'une œuvre d'art ou l'éducation aux médias, de deux pages visant l'évaluation des *activités langagières** ; enfin les deux dernières pages de chaque unité sont consacrées à la lecture en autonomie d'un extrait d'œuvre authentique.

a. Page d'entrée dans l'unité

Les élèves vont se préparer à entrer dans la thématique proposée en observant et en établissant des liens entre :

- un titre et deux phrases d'accroche contenant toujours des mots clés renvoyant à la thématique ;
- un grand visuel (au contexte identifiable et permettant des prises de parole) ;
- une courte vidéo authentique qui précise les contours de la thématique et prépare la découverte des supports des pages suivantes.

Cette première étape vise à la fois :

- ✓ la mise en place d'un contexte qui favorise un accès plus facile à la suite de l'unité : le contexte visuel est facilement identifiable et il va aussi être aisé de glisser de la vidéo au premier des documents de la page suivante qui va constituer un écho à ce qui vient d'être vu et entendu ;
- ✓ la réactivation de moyens langagiers (les élèves peuvent s'appuyer en compréhension et en production majoritairement sur du connu, sur des moyens langagiers vus en 4^e ou dans les unités précédentes), mais aussi l'introduction de quelques éléments du champ sémantique de l'unité.

L'annonce de la tâche finale en bas de page va conforter les conclusions auxquelles les élèves seront arrivés quant à la thématique de l'unité.

Toutes les unités offrent un travail dans les cinq *activités langagières**, avec toutefois, selon les unités, une prédominance de l'oral ou de l'écrit, prédominance confirmée dans les deux pages d'*activités d'évaluation**.

b. Première double page : *Focus on*

Cette double page voit l'introduction des objectifs grammaticaux visés dans l'unité et la poursuite du travail dans le champ lexical tout juste abordé dans la page d'entrée. Les deux pages contiennent trois supports différents afin d'éviter l'écueil de supports trop longs dont il faut poursuivre l'étude durant plusieurs heures, ce qui a tendance à démobiliser les élèves. Ces supports sont de natures diverses mais, font en général la part belle à l'oral qui est essentiel pour mettre en place une grammaire de l'oral : prononciation et accentuation des mots, mais aussi liaisons, rythme, accentuation et intonation dans les énoncés, éléments qui facilitent l'accès au sens, et imitation pour la production orale.

Cette double page est aussi porteuse de la dimension culturelle indissociable de la langue.

La double page porte un titre chapeautant les trois documents, ce qui est l'occasion de souligner le lien avec les repérages effectués en page d'ouverture. Chacun des supports porte aussi un titre, déclinaison du titre commun.

Chaque support est accompagné de trois groupes de consignes qui rythment le travail attendu :

• **Get ready** Il s'agit d'une activité à faire **avant la découverte du support** car elle vise **l'acquisition de mots appartenant à un mini champ lexical** qui sera utile aux élèves lors de la reconstruction du sens du support. Cette activité comporte aussi une dimension culturelle. Il s'agit d'éviter au maximum les écueils prévisibles en compréhension et production tout en favorisant la mémorisation de mots par champ sémantique. Cette activité ne se substitue cependant pas au travail de découverte du document ni au travail visant d'autres acquisitions langagières, elle vise à fournir des outils sans pour autant déflorer le texte à venir. L'activité proposée se trouve dans le *Workbook* puisqu'il s'agit d'un travail individuel pendant lequel les élèves sont amenés à écrire.

• Suivent une ou deux **questions générales**, qui ne constituent pas des consignes à donner aux élèves telles quelles, mais qui sont **des questions de synthèse** auxquelles la classe ne pourra apporter des réponses construites qu'**après un travail de repérage** préalable suscité par le professeur de façon adaptée au niveau de la classe.

• **Your turn!** Il s'agit d'un court travail de production, orale ou écrite, dans lequel les élèves sont amenés à s'inspirer étroitement de ce qu'ils viennent d'entendre ou de lire pour en faire une **très brève transposition** qui peut être individuelle ou faite en binôme. C'est une étape de transfert, mais de transfert encore très guidé et portant sur un nombre d'éléments langagiers modestes et dans un contexte limité.

Tous les supports sont l'occasion de travailler des objectifs langagiers très ciblés. Ce sont **ces deux pages qui fournissent aux élèves le travail de base de consolidation ou de découverte en contexte des éléments langagiers visés dans l'unité**. Les pages suivantes poursuivront bien sûr enrichissement et consolidation linguistiques et culturels dans le droit fil de ce qui aura été travaillé dans la première double page.

Chaque support est aussi l'occasion **d'entrer dans la thématique sous trois angles différents mais complémentaires**.

Cet ensemble documentaire n'a pas vocation à être exhaustif et tout professeur pourra aisément y inclure les supports de son choix ou se servir des supports proposés sur le site **speakeasy-news.com** relayé par la page Facebook **Teaching Time** pour compléter le manuel avec des éléments d'actualités.

En bas de la double page se trouve un petit tableau lexical. Cette courte liste ne représente toutefois pas la totalité du lexique présent dans les supports ou nécessaire à leur exploitation, mais se concentre sur certains éléments intéressants à divers titres et utiles pour l'ensemble de l'unité. Le professeur complètera cette liste en fonction des besoins de ses élèves.

Ce tableau est accompagné de deux renvois : l'un en direction de la page d'exercices grammaticaux du manuel (*Use your grammar*), l'autre en direction d'une rubrique du *Workbook* qui prépare les élèves à utiliser ce qu'ils viennent de voir dans une production écrite (point faible de nombreux élèves) très courte et très guidée (*Practise and write*).

c. Deuxième double page : Team challenge

Le travail se poursuit dans la thématique de l'unité, mais dans des conditions tout à fait différentes. Il s'agit ici de :

- **poursuivre la construction de la compétence culturelle***. On reste dans la thématique de l'unité, mais dans un autre cadre et avec d'autres procédures.

- **changer de regard sur les raisons de lire, d'écouter, de parler**. Ici la langue est encore plus prioritairement destinée à la communication : chaque groupe d'élèves prend connaissance d'un document qui lui est propre, puis communique les informations aux autres groupes de la classe. **Les élèves jouent alors un rôle de médiateurs et sont ainsi placés dans une véritable situation de communication**.

- **initier un travail collaboratif entre les élèves**. Ceux-ci vont devoir travailler par petits groupes, échanger, préparer en commun une prise de parole ; la responsabilité du travail est partagée et cela va donner plus de confiance en soi à chaque membre du groupe. Il ne s'agit plus de travailler et d'être évalué individuellement, l'objectif est de présenter aux autres groupes des éléments d'information. C'est aussi l'occasion de développer des *stratégies** personnelles pour résoudre les problèmes rencontrés tant en compréhension qu'en production.

- **inciter les élèves à s'appuyer sur ce qu'ils comprennent** et leur prouver ainsi qu'ils peuvent comprendre l'essentiel sans forcément tout comprendre et aussi se faire comprendre des autres même s'ils n'ont pas forcément recours à des phrases à la syntaxe parfaite.

Le titre de la double page indique la question posée à laquelle il va falloir apporter des éléments de réponse. Les étapes de la démarche à suivre sont indiquées en haut de la page de gauche :

- **Get ready** Comme pour les supports du *Focus on*, on propose **une étape d'anticipation** qui va apporter aux élèves une aide appropriée, lexicale et culturelle, selon les thématiques (par exemple cartes, visuels, activités diverses). Ce travail se trouve dans une double page du *Workbook* (cf. ci-après « Structure du *Workbook* »).

- **Discover your challenge** Deux consignes sont données pour préciser le travail attendu de chaque équipe.

Trois supports (écrits ou audio) sont proposés. On répartit les élèves par petits groupes, quatre élèves par groupe semblant être un nombre efficace : chacun peut se faire entendre dans son groupe et les membres du groupe sont assez nombreux pour fournir le travail attendu. On peut par exemple avoir six groupes de quatre élèves, chaque support étant attribué à deux groupes. Au moment de la prise de

parole, les groupes qui ont le même support pourront en cas de besoin compléter les informations utiles manquantes.

• **Have your say** À partir du travail de présentation de toutes les équipes, chacun choisit le support dont le contenu lui paraît le mieux convenir à la question posée et donne les raisons de son choix. À nouveau, il ne s'agit pas là de trouver la bonne réponse, mais d'exprimer un avis personnel en étant capable de l'étayer et de commencer à le mettre en perspective avec d'autres points de vue.

d. Troisième double page : Use your grammar et Use your words

• **Use your grammar – page de gauche**

Cinq ou six exercices portant sur les objectifs grammaticaux de l'unité sont proposés. Ils sont accompagnés dans la marge de post-its synthétisant le point concerné et renvoyant les élèves au précis de grammaire en fin de manuel. Chaque unité dispose d'une double page dans le précis : il s'agit d'éviter aux élèves de se perdre dans un précis aux divisions plus traditionnelles et donc de les inciter à s'y reporter régulièrement. Ici, à une unité correspondent deux pages de grammaire portant le numéro de l'unité.

• **Use your words – page de droite**

Les exercices de cette page portent bien sûr majoritairement sur le lexique dans son acception traditionnelle, c'est-à-dire que l'on va y trouver des mots qui peuvent figurer dans un dictionnaire ; mais on peut aussi y rencontrer un travail sur des locutions relevant du notionnel-fonctionnel ou bien encore des structures à la frontière de la grammaire et du lexique : structures présentées sous une forme lexicalisée, prépositions, pronoms, etc. Il s'agit ici de se préoccuper de la charge des mots ou des locutions en termes de sémantisme.

Chacune de ces deux pages se conclut par une activité portant sur la prononciation, sur l'accentuation, sur le rythme ou sur l'intonation.

e. Page An eye on Art ou MediaSm@rt

Cette page s'inscrit bien sûr dans la thématique de l'unité, mais elle se veut comme une pause consacrée à des activités plus légères. Deux types de pages sont proposées, dont voici le contenu :

• **An eye on Art** : travail autour d'une œuvre artistique, qui offre l'occasion d'un enrichissement dans le domaine culturel et qui s'inscrit dans la thématique de l'unité, permettant ainsi des réemplois langagiers. C'est aussi l'occasion de la découverte du lexique spécifique à cette œuvre. Il s'agit de sensibiliser les élèves au parcours artistique. → unités 1, 2, 4 et 7.

• **MediaSm@rt** : activités sur l'utilisation des médias. Ces pages permettent de faire réfléchir et de prendre du recul sur les informations : analyser un dessin de presse, savoir protéger son e-réputation, décrypter une affiche de propagande ou encore vérifier les sources. On vise ici une éducation aux médias et à l'information (EMI). → unités 3, 5, 6 et 8.

f. Check your progress et Your project

Ces deux pages sont consacrées à l'évaluation, *évaluation formative** pour *Check your progress* (*évaluation sommative** si le professeur choisit d'attribuer un niveau et/ou une note), *évaluation sommative** pour *Your project*. Les activités proposées dans les deux pages concernent soit l'oral, soit l'écrit, selon les unités. Elles s'inscrivent bien sûr dans la thématique de l'unité puisqu'il s'agit de favoriser le réemploi d'idées et d'informations liées à un contexte culturel et celui de moyens langagiers qui viennent d'être vus.

• **Check your progress** : deux activités sont proposées, une **activité de compréhension et une activité de production**. Il s'agit d'activités très guidées. Les élèves disposent de consignes en quatre points. Dans le *Livre du professeur* figurent des fiches photocopiables destinées à guider les élèves dans leur étape de préparation et un tableau d'évaluation précisant les *critères** retenus, avec, en regard, des *descripteurs** correspondant à des *niveaux de compétence**. Les niveaux atteints par chaque élève peuvent aussi donner lieu à l'attribution d'une note, un barème de concordance entre niveau réel atteint

et niveau attendu au milieu du cycle 4 pouvant permettre une péréquation. Dans ce cas, ces deux activités servent alors à évaluer connaissances et compétences. Ces activités d'évaluation formative* (ou sommative si un niveau et/ou une note est attribué) permettent aussi d'identifier les besoins des élèves et de leur donner des pistes de remédiation en fonction des manques identifiés. Elles constituent un bon tremplin pour la tâche finale proposée à la page suivante.

- **Your project** : il s'agit d'une tâche complexe, mais guidée par des consignes et des *tips*. Selon les unités, la tâche est individuelle (prise de parole en continu ou production écrite) ou elle est effectuée en binôme (dialogue). Une fiche d'évaluation de la tâche est proposée dans le *Livre du professeur*.

g. Good reads

Chacune des huit unités propose la lecture de deux pages tirées d'œuvres authentiques. Il s'agit de convaincre les élèves qu'ils sont capables de comprendre l'essentiel d'un texte et d'en apprécier le contenu, d'y trouver de l'intérêt et du plaisir sans forcément tout comprendre. On ne vise aucun travail de production en anglais, seule la compréhension de l'écrit est visée. Une introduction en anglais permet de situer la scène ; les questions en français qui accompagnent le texte n'ont d'autre ambition que de servir de guidage. On peut aussi proposer aux élèves de travailler par binômes pour reconstruire du sens. Ces pages proposent également une réflexion possible en interlangue à partir de quelques mots.

B. Les pages complémentaires du manuel

a. Les pages EPI (p. 107-118)

- **Deux projets d'EPI** sont proposés. Ils concernent deux des thématiques qui figurent dans les programmes : « **Transition écologique et développement durable** » et « **Monde économique et professionnel** », cette dernière thématique revêtant une importance particulière dans le cadre de cette année scolaire. Ces deux thématiques sont déclinées dans des contextes accessibles à des élèves de 3^e. Un projet interdisciplinaire est annoncé ainsi que la mention de deux autres disciplines qui peuvent s'associer au projet. Ceci n'implique pas que le projet proposé soit figé une fois pour toutes. **Chaque discipline peut ou non s'inscrire dans le projet** dont seule la déclinaison d'un contenu en anglais et pour l'anglais figure dans le manuel. Ce qui est proposé est donc modulable. On peut même souhaiter utiliser les activités proposées en dehors de l'interdisciplinarité si les conditions nécessaires à celle-ci ne sont pas réunies. Il s'agit de pistes possibles et les auteurs tiennent à souligner qu'ils n'ont bien sûr pas pour ambition de dicter des contenus aux collègues des autres disciplines.

Si l'on ne souhaite pas utiliser ces pages dans le cadre d'un projet interdisciplinaire, les thématiques et les activités proposées peuvent aussi constituer un travail réservé à l'anglais, au même titre qu'une unité.

- Dans un cas comme dans l'autre, **ces deux projets trouvent aussi leur place dans deux des quatre parcours éducatifs** prévus par les textes : le parcours citoyen et le parcours avenir.

- La structure est la même pour les deux thématiques choisies : le projet est annoncé en première page, puis les élèves découvrent la thématique dans deux doubles pages. La première double page constitue plus spécifiquement la phase de découverte et la seconde double page incite les élèves à l'action. On retrouve des rubriques déjà présentes dans les huit unités : *Get ready* (avec renvoi au *Workbook*), des boîtes de lexique (*Words*), des tâches (*Your task*), des questions de synthèse et une petite activité de transfert (*Have your say*). Le *Workbook* propose des activités complémentaires. La dernière page contient de petits tests (*Test your knowledge*) ainsi que des tableaux contenant des pistes de travail pour deux autres disciplines si le travail s'inscrit effectivement dans un projet interdisciplinaire.

→ Projet interdisciplinaire « Transition écologique et développement durable » / Parcours avenir et/ou parcours citoyen (p. 107-112).

Thématique : comment l'urbanisme moderne apporte des solutions intelligentes et novatrices aux problèmes environnementaux, à travers les exemples de villes australiennes et américaines.

Projet interdisciplinaire : créer et présenter la maquette d'une "smart city" avec du matériel recyclé, des dispositifs technologiques et des outils numériques.

Autres disciplines pouvant être impliquées : SVT et technologie.

→ Projet interdisciplinaire « Monde économique et professionnel » / Parcours éducatif avenir (p. 113-118).

Thématique : la Silicon Valley, formidable terreau de la créativité numérique, ses icônes, ses acteurs, la place faite aux femmes et aux jeunes.

Projet interdisciplinaire : imaginer une invention et la présenter à un concours dans la Silicon Valley.

Autres disciplines pouvant être impliquées : physique-chimie et technologie.

b. Les pages *How to...* (p. 119-126)

Comme mentionné plus haut, ces huit fiches méthodologiques peuvent être utilisées dans les heures consacrées à l'**accompagnement personnalisé** aussi bien qu'au fil du travail sur les unités. Il est important que les élèves découvrent le contenu de ces fiches assez tôt pour pouvoir s'y reporter quand c'est nécessaire et prendre l'habitude de recourir régulièrement à l'aide concrète qu'elles apportent tant en compréhension qu'en production. Ces fiches visent l'acquisition de *stratégies** auxquelles l'élève est invité(e) à avoir recours et elles sont complétées par des activités dans le *Workbook*.

c. Le mémento grammatical (p. 127-146)

Il est organisé de la façon suivante :

- chacune des huit premières doubles pages correspond à une unité. Elle contient une description (forme et sens) des faits de langue abordés dans l'unité. Ceux-ci sont classés selon leur ordre d'apparition dans la double page *Focus on* du manuel. C'est à ces pages que renvoient les post-its des pages *Use your grammar* et *Use your words*.

- les trois dernières pages seront utilisées selon les besoins puisqu'elles contiennent les verbes irréguliers présents dans le manuel et la liste des adjectifs numériques cardinaux et ordinaux.

d. Les pages d'exercices supplémentaires : *Exercise Bank* (p. 147-154)

Cette banque d'exercices vise un renforcement de la compétence des élèves dans le domaine grammatical. Pour chaque fait de langue abordé dans une unité, trois exercices de niveaux différents sont proposés. Il s'agit là de renforcer le niveau de maîtrise de la langue de chaque élève en lui fournissant un travail d'entraînement adapté à ses besoins. Ces exercices trouveront donc, entre autres, toute leur place dans le temps de travail consacré à l'**accompagnement personnalisé**.

e. Les pages de lexique anglais-français, puis français-anglais (p. 155-167)

Treize pages de lexique sont à la disposition des élèves, huit pages de l'anglais vers le français et cinq du français vers l'anglais. Il s'agit de mots présents dans le manuel ou de mots déjà vus et dont la réactivation est utile. Les mots anglais sont accompagnés de leur transcription phonétique. Il peut être nécessaire d'attirer l'attention des élèves sur la présence de ces pages de lexique et de les inciter à s'y reporter fréquemment selon les besoins et les activités. La fréquentation de ces pages contribuera également à la mémorisation du lexique.

3. Le matériel complémentaire

A. Le *Workbook*

Le *Workbook* complète le manuel en proposant des activités liées :

- aux huit unités
- aux EPI
- aux huit fiches de méthodologie

Il est conçu de manière à faciliter l'exploitation du manuel et à en renforcer l'efficacité. À chaque unité du manuel correspondent huit pages d'activités dans le *Workbook*, qui se déclinent de la façon suivante :

Les huit unités (p. 3-66)

a. Page d'entrée – *Build up and organise your vocabulary*

Cette première page sera remplie au fil de la découverte de l'unité. Il s'agit de travailler par association sémantique, chaque cartouche comportant un titre et une image englobant le mini champ sémantique attendu. C'est un moyen d'aider les élèves à classer et à organiser de façon efficace des mots nouveaux pour mieux les mémoriser. C'est une mini carte mentale.

b. Trois pages liées au *Focus on* du manuel

On y trouve trois séries d'activités correspondant aux trois supports du manuel. Chaque série commence le plus souvent par l'activité *Get ready* annoncée dans le manuel et vise l'acquisition d'un mini champ lexical. Les autres activités proposées visent à faciliter la reconstruction du sens du support en facilitant certains repérages, en permettant de trier et de classer les mots et les idées, et mènent à la production de courts énoncés en fournissant aux élèves autant de petites étapes que nécessaire. On y trouvera aussi l'occasion de faire de brèves synthèses permettant aux élèves de s'assurer de leur degré de compréhension de l'ensemble du support.

c. Une page visant l'expression écrite : *Practise and write*

Cette page propose trois activités : les deux premières visent le renforcement des faits de langue ou du lexique introduits dans le *Focus on* ou la réactivation d'éléments langagiers déjà connus, mais dont l'emploi est attendu dans l'activité de production écrite qui suit.

Cette activité proprement dite est très guidée, la production attendue est brève. Les élèves disposent toujours d'une consigne très explicite et, selon les unités, de visuels ou d'éléments d'information présentés de diverses manières. De plus, la nature du document à produire est visuellement explicite grâce à la mise en page (proposition de candidature, récit à partir d'une BD, storyboard, lettre, article de presse, commentaire à partir de documents visuels), fournissant ainsi aux élèves un contexte supplémentaire pour les aider à lier forme et sens.

Cette production, modeste, mais ciblant les moyens langagiers de l'unité et s'inscrivant dans sa thématique culturelle, constitue un entraînement dans une *activité langagière** qui est souvent le point faible des élèves. Elle peut aussi constituer un bilan d'étape et peut être considérée comme une forme d'*évaluation formative**, permettant aux professeurs et aux élèves de s'assurer des acquis après le travail proposé dans les trois premières pages du manuel.

d. Deux pages *Team challenge*

Le travail proposé dans cette double page **doit précéder** le travail d'équipe proposé dans le manuel. Il s'agit en effet à la fois d'aider les élèves à acquérir des repères culturels de natures diverses selon les unités (codes socioculturels, historiques, géographiques, sociétaux, patrimoniaux, artistiques, etc.), mais aussi de leur faciliter l'accès aux documents qu'ils vont découvrir et devoir présenter dans le cadre du travail collaboratif grâce à des activités qui concernent la langue elle-même, en compréhension et en production.

e. Une page *Use your grammar and words*

Cette page propose des exercices qui portent sur la grammaire et le lexique de l'unité. Ces exercices sont volontairement simples car il s'agit d'aider, s'il en est besoin, les élèves à clarifier quelques notions de base abordées dans l'unité. C'est une autre manière de reprendre ce qui a été vu pour s'assurer de ne laisser personne en arrière dans le domaine des acquisitions langagières essentielles. Ces exercices peuvent aussi être proposés dans le cadre de l'**accompagnement personnalisé**.

Les EPI (p. 67-71)

Ces pages offrent des activités correspondant aux rubriques *Get ready* des deux projets EPI du manuel. Comme dans le cas des rubriques *Get ready* des huit unités, les élèves pourront acquérir dans ces pages le lexique et les moyens langagiers pour poursuivre dans de bonnes conditions le travail sur les supports de chaque projet.

Les pages *How to...* (p. 72-79)

Chaque fiche *How to...* du manuel trouve ici des applications concrètes ou des prolongements de ce qui aura été vu dans le manuel. Ces fiches peuvent trouver leur utilisation en lien avec le travail dans les unités comme dans des séances d'**accompagnement personnalisé**, en fonction des besoins des élèves.

B. Le Livre du professeur

Le *Livre du professeur* contient des pistes d'exploitation pour les huit unités et les deux projets EPI. Il propose aussi des **fiches d'évaluation photocopiables** en fin d'ouvrage :

- **8 fiches *Team challenge*** constituent un outil de travail précieux. Elles vont permettre aux élèves de disposer des éléments de comparaison indispensables pour pouvoir apporter une réponse aux questions posées dans les rubriques *Discover your challenge* et *Have your say*. Chaque fiche propose en effet une liste des éléments à relever, commune aux trois supports du *Team challenge*. Remplir ces fiches avec les éléments d'information glanés par chaque équipe permettra à chacun de disposer de la synthèse nécessaire pour répondre aux questions posées et justifier son choix.

- **16 fiches d'activités d'évaluation formative*** (*Quick check* – 2 par unité) : à la fois entraînement complémentaire visant l'acquisition des faits de langue et moyen de s'assurer de leur maîtrise dans de mini contextes ; chaque fiche contient plusieurs petites activités, l'une des fiches étant liée à la double page *Focus on*, la seconde à la double page *Team challenge*.

- **16 fiches d'accompagnement** de l'élève dans son travail sur les deux activités *Check your progress* présentes dans chaque unité du manuel (une fiche par *activité langagière**).

- **16 fiches pour évaluer le travail des élèves** dans les deux activités du *Check your progress* (2 fiches par unité – 1 par activité). Il s'agit d'une *évaluation formative** pour vérifier la maîtrise des objectifs de l'unité au service d'*activités langagières** ; ces fiches permettent aussi d'attribuer un *niveau de compétence** et même une note si on le souhaite, transformant alors l'activité en *évaluation sommative**. Elles comportent par ailleurs la mention de pistes de remédiation en fonction des besoins identifiés.

- **8 fiches d'évaluation sommative*** correspondant aux 8 projets de fin d'unité (*Your project*) et permettant l'attribution d'un *niveau de compétence** et d'une note chiffrée.

C. Le manuel et le *Workbook* numériques

a. Le manuel numérique élève multisupports

Une version du manuel numérique existe pour les élèves. Elle est un sous-ensemble du manuel numérique enseignant enrichi et comprend les ressources multimédia de l'élève :

- 49 documents audio, dont le vocabulaire des boîtes *Words* et les exercices de phonologie de la rubrique *English Lab*
- 11 vidéos
- 3 cartes interactives

Les élèves ont ainsi un accès direct aux documents audio et vidéo qui leur sont destinés. Le manuel numérique élève multisupports est disponible sous forme de licence élève qui peut être achetée soit par les familles, soit par les établissements. Il fonctionne sur Mac et PC et sur tous les types de tablettes.

Les familles pourront acheter une licence d'un an sur le site www.manuelnumerique.com ou dans les stores d'applications (App Store ou Google Play), les manuels étant à charger sur une appli bibliothèque.

Les établissements pourront aussi équiper leurs élèves de manuels numériques multisupports en achetant une licence 1 an ou 5 ans à prix préférentiels si le manuel papier est adopté. Il est disponible en consultation ou en téléchargement en ligne sur www.cns-edu.net ou www.wizwiz.fr.

b. Le manuel numérique enseignant

L'intégralité du manuel est projetable en classe pour animer et personnaliser vos cours. Ce manuel numérique vidéoprojetable vous propose des outils faciles à utiliser, comme le zoom pour agrandir un document, le comparateur de documents, le stylo ou le surligneur pour annoter une page, etc. Vous avez également la possibilité d'y intégrer des documents personnels, et un micro permet de s'enregistrer.

Ce manuel numérique est multisupports, il fonctionne sur ordinateur ou sur tablette.

Le manuel numérique enseignant contient :

- les 147 documents audio et les 22 vidéos de la méthode
- les liens Internet actifs avec une connexion en classe
- trois cartes interactives
- le *Workbook* complet avec l'audio intégré directement accessible à partir des renvois du manuel
- le *Livre du professeur* complet en PDF

Pour obtenir des informations sur les offres, les tarifs et accéder à des démonstrations, n'hésitez pas à aller sur le site www.manuelnumerique.com.

c. Le *Workbook* numérique avec zones de saisie

Idéal pour un équipement « tout numérique », ce *Workbook* permettra à l'élève :

- d'écrire ses réponses directement sur sa tablette ou son ordinateur
- d'accéder directement aux compréhensions orales

D. Autres supports

a. Le site compagnon élève

Les enregistrements au format MP3 sont disponibles pour les élèves gratuitement sur le site compagnon collegien.nathan.fr/gmf3. Ils permettent à l'élève de travailler en autonomie en salle multimédia ou à la maison et d'augmenter son temps d'exposition à la langue. L'utilisation des pistes MP3 élève est balisée dans le manuel par un logo.

b. Le site compagnon professeur

Les ressources de la méthode sont disponibles pour les professeurs gratuitement sur givemefive.nathan.fr :

- tous les audios élèves au format MP3
- les livrets du coffret DVD-CD classe
- des extraits de l'audio classe et du DVD vidéo
- le *Livre du professeur* téléchargeable en PDF (version complète ou par unité)
- un mode d'emploi du manuel numérique

c. Le coffret DVD-CD pour la classe

Le matériel audio collectif contient tous les enregistrements des documents de compréhension de l'oral exploités dans les unités, les EPI et les pages *How to*, ainsi que les bandes-son des vidéos et les enregistrements des exercices de phonologie des rubriques *English Lab*. Les CD contiennent aussi tous les supports audio pour les *évaluations formatives* Quick check* prévues pour chaque unité (fiches duplicables dans le *Livre du professeur*).

Le DVD permet d'intégrer les documents vidéo à vos séquences. Il contient les deux vidéos tournées par nos soins et les vingt vidéos authentiques. Les bandes sons de ces vidéos sont disponibles sur les CD classe (à l'exclusion des vidéos des pages *An eye on Art* et *MediaSm@rt*).



d. L'appli Nathan Live!

Grâce à la nouvelle appli Nathan Live!, disponible dans tous les stores (Appstore, GooglePlay), les élèves pourront avoir accès aux audio et vidéos élève directement depuis leur smartphone ou leur tablette. Il leur suffit pour cela de télécharger l'appli, puis de l'ouvrir et de flasher les pages du manuel où apparaît le logo. Attention : l'utilisation de l'application nécessite une connexion Internet.

Cette application est gratuite. Elle pourra être utilisée en classe, mais surtout à la maison, avec une connexion wifi. Elle remplace en quelque sorte le CD élève, avec en plus les vidéos de l'élève à sa disposition.



e. Interactive Homework sur Viascola

Ce module pour le travail à la maison est disponible sur ViaScola, l'espace numérique pédagogique de Nathan pour la classe interactive. C'est un outil idéal pour :

- suivre les élèves dans le cadre de l'AP (accompagnement personnalisé)
- revoir le lexique des compréhensions orales (scripts des audio et vidéos des *Focus on* à compléter)
- s'entraîner en grammaire et enrichir son lexique avec une version autocorrective des exercices du manuel (*Exercise bank*) et du workbook (*Use your grammar & words*)

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.nathan.fr/viascola ou sur www.viascola.fr.

Glossaire

“Language is always a means to an end; and we cannot expect proper use of the means if we do not supply a reasonable end.” (Penny UR in “Discussions that work”)

ACTIVITÉS LANGAGIÈRES (abrégé pour « Activités de communication langagière »)

On entend par activités langagières les grandes composantes de la *compétence de communication langagière** à l’écrit et à l’oral : **écouter et comprendre, lire, réagir et dialoguer, parler en continu, écrire et réagir à l’écrit**. Le terme de **compétence** servira à désigner des composantes plus générales : compétences sociolinguistique, pragmatique et linguistique.

ACTIVITÉS D’ENTRAÎNEMENT vs ACTIVITÉS DE VÉRIFICATION / D’ÉVALUATION

Il convient de distinguer nettement ce qui relève de **la construction d’une compétence (= activités d’entraînement)** de ce qui relève de **l’évaluation d’une performance (= activités de vérification / d’évaluation)**. En effet, apprentissage et évaluation sont deux activités complémentaires mais différentes. Si le professeur est à la fois entraîneur et évaluateur, il doit bien dissocier entraînement et évaluation.

On peut se dire que tout ce qui peut induire une réaction de l’élève qui peut être classée de façon binaire (juste / faux) relève d’une démarche de vérification de compréhension ou de production et non d’une démarche d’entraînement. Ainsi, les questions fermées, les grilles dites de compréhension, les QCM, les exercices de *right / wrong* appartiennent tous au domaine de la vérification.

Une démarche visant un entraînement doit permettre à l’élève de suivre une démarche personnelle qui prend appui sur **les compétences** qui lui sont propres pour **le doter d’outils adéquats et de démarches transférables** qui lui donneront aussi une certaine confiance en lui si les objectifs et consignes sont suffisamment clairs. Ces outils et démarches peuvent être acquis progressivement.

L’élève peut tirer bénéfice **d’activités ponctuelles de vérification** (elles lui permettent de tester l’efficacité de ses choix de démarche) pour prendre conscience de son niveau de compétence dans une progression bien comprise vers la construction d’une certaine autonomie.

COMPÉTENCE DE COMMUNICATION LANGAGIÈRE

Une **compétence** est une combinaison de **connaissances, d’aptitudes** (capacités) et **d’attitudes** appropriées à une situation donnée.

La compétence à communiquer langagièrement peut présenter plusieurs composantes : **la compétence linguistique, la compétence sociolinguistique, la compétence pragmatique**. Chacune de ces compétences est constituée notamment de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

• **La compétence linguistique** est celle qui a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la phonologie, à la syntaxe et aux autres dimensions du système d’une langue.

• **La compétence sociolinguistique** renvoie aux paramètres socioculturels de l’utilisation de la langue. Sensible aux normes sociales (règles d’adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par le langage de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d’une communauté), la composante sociolinguistique affecte fortement toute communication langagière entre représentants de cultures différentes, même si c’est souvent à l’insu des participants eux-mêmes.

• **La compétence pragmatique²** recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, au repérage des types et genres textuels, des effets d'ironie ou de parodie, par exemple.

COMPÉTENCE CULTURELLE

Elle est indissociable des compétences linguistiques, de la compétence pragmatique et de la compétence sociolinguistique.

Cela signifie qu'elle est une des composantes à prendre en compte dans tout acte de communication. Cela signifie aussi qu'elle transparait dans la langue elle-même. Les programmes de collège soulignent que **la construction des compétences langagières des élèves s'articule avec la construction progressive de la compétence culturelle**. Chaque langue nomme les éléments qui renvoient à la vie quotidienne (lieux de vie, nourriture, éducation, sports, loisirs, etc.), à l'environnement géographique, à l'héritage historique, aux arts sous diverses formes, aux fêtes calendaires, aux institutions qui gèrent la société à divers niveaux, etc.

Les spécificités culturelles apparaissent dans la langue sous des formes très diverses, de l'onomatopée aux exclamations, du registre de langue à l'usage d'un lexique approprié à un contexte et une situation donnée, de l'association d'un nom commun ou propre à un référent implicite qui, s'il n'est pas identifié, peut entraîner contresens ou totale incompréhension, des locutions figées (ex. proverbes), des sigles, etc.

Il s'agit donc d'une acception très large du terme « culture », qui ne s'oppose pas à ce que l'on appelle souvent la « Culture » avec un C majuscule.

Cela signifie qu'**elle ne constitue jamais un enseignement à elle seule, mais qu'elle favorise le développement des moyens d'expression à des fins de communication.**

CRITÈRES DE NIVEAU ET DESCRIPTEURS

Dans le domaine de **l'évaluation**, il convient de distinguer la notion de **descripteur de niveau de compétence*** et celle de **critère**.

• **Critères** : les critères ne fixent pas de niveau, contrairement aux descripteurs. Ce sont des **éléments qualitatifs** : on définit une série de domaines, d'indices pertinents pour ce que l'on cherche à évaluer. Parmi ces critères, on peut citer l'étendue du vocabulaire, la correction grammaticale, la maîtrise du système phonologique et de l'orthographe, la souplesse et la capacité à interagir, la cohérence et la cohésion du discours, la précision, etc. Quatre ou cinq critères sont un maximum que l'on doit retenir sous peine que l'évaluation ne soit trop lourde pour l'évaluateur.

• **Descripteurs** : ils permettent de situer une performance (en compréhension ou en production) sur l'échelle retenue. **Les descripteurs caractérisent chaque niveau de l'échelle de compétence* (A1, A2, etc.)**. Les descripteurs choisis par l'évaluateur doivent s'inscrire dans une logique de gradation, rendre compte le plus exactement possible du niveau de performance de l'élève et répondre à une exigence de facilité d'utilisation. Pour être réellement parlants, les descripteurs doivent par ailleurs être l'objet d'une formulation positive (dire ce que l'élève est capable de faire) ; ils doivent être précis et éviter une formulation floue, ils doivent être clairs (utiliser des phrases simples) et brefs. **On cherche à mesurer le chemin parcouru par l'élève et non le chemin qu'il lui reste à faire.**

L'acte d'évaluation* est donc une activité de mesure d'une *performance** par rapport à des **critères** dont il convient d'identifier les indices dans la *performance** pour les situer sur une échelle de **descripteurs** afin de pouvoir prendre une décision sur le niveau atteint (verdict matérialisé par une lettre ou une note). En amont, cela suppose la sélection de **critères** et la définition de **descripteurs**. C'est donc une affaire de choix opérés par l'évaluateur en fonction de la progression adoptée, de ce que l'on souhaite évaluer et de la complexité de la tâche que l'on va donner. C'est la pertinence et le respect de ces choix qui vont permettre la mise en place d'une **évaluation critériée valide**.

² Dans la terminologie des logiciens = usage que peuvent faire du langage des interlocuteurs en interaction de communication.

ÉVALUATION

L'évaluation est un processus qui accompagne un apprentissage, au début de celui-ci (**évaluation diagnostique**), à diverses étapes (**évaluation formative**) et à son terme (**évaluation sommative**).

L'évaluation n'a de sens que par rapport à sa fonction et au moment où elle a lieu dans le parcours d'apprentissage : il s'agit soit d'organiser les apprentissages pour aider chacun à réussir (évaluation diagnostique et évaluation formative), soit d'établir un bilan individuel à la fin d'un apprentissage (évaluation sommative).

• **L'évaluation diagnostique** : elle n'a pas de finalité notée. Elle permet d'envisager le parcours et la vitesse d'apprentissage en repérant ce que l'élève est capable de faire et ce dont il a besoin.

• **L'évaluation formative** : elle induit des habitudes de travail qu'il faut imposer très tôt dans la classe pour qu'elles soient efficaces. Elle permet surtout à l'élève de se situer par rapport à des attendus, de mesurer sa performance à un moment déterminé de son apprentissage et d'évaluer le chemin à parcourir, les efforts à fournir pour progresser. Elle favorise l'entraînement et doit être perçue comme telle pour être efficace. Elle mène à une prise de conscience des critères de réussite et des processus d'apprentissage dans lesquels elle s'inscrit sous trois formes possibles :

– **l'autoévaluation** (ou autopositionnement) : le champ de l'autoévaluation ne peut être que celui des activités langagières, celui de l'existence ou non d'une compréhension ou d'une production. La question est de savoir si la performance existe ou non (Je peux comprendre, dire, etc.). L'autoévaluation est aussi source de motivation : elle contribue à développer une certaine autonomie chez l'élève, qui identifie les activités langagières dans et pour lesquelles il doit fournir des efforts afin d'atteindre les objectifs que lui fixe l'institution.

– **l'interévaluation** : l'interévaluation permet aux élèves de repérer les points forts et/ou les faiblesses dans les compétences langagières de leurs camarades. Pratiquée en cours de séance ou de séquence pour des activités orales, elle met les élèves en situation d'écoute attentive et a donc une fonction pédagogique.

– **les évaluations formatives menées par le professeur**, qui sont indispensables et ne sauraient être remplacées par les deux précédentes : elles permettent au professeur de déterminer la suite de son enseignement.

• **L'évaluation sommative** : Il s'agit d'évaluer la capacité de l'élève à utiliser la langue en situation (ce qui renvoie à la *performance**). Pratiquée à travers des tâches communicatives et langagières, elle permet de se situer grâce à des résultats parfaitement lisibles. Elle s'accompagne de **l'attribution d'une note et d'un niveau de compétence* (A1, A2, B1, B2...)**. On peut attribuer la note maximale lorsque les objectifs caractérisant un niveau ont été atteints. Il faut apprendre à porter un regard positif sur les performances en essayant de mesurer ce que l'élève **est capable de faire**. Dans l'*évaluation sommative**, la note prend une valeur absolue puisqu'on prend en compte la totalité des critères, tandis que l'évaluation formative ne repose que sur une partie de ceux-ci.

Qu'elle soit diagnostique, formative ou sommative, l'évaluation mesure la qualité de la *performance** en appréciant, à la lumière de **critères qualitatifs**, le degré de maîtrise des différents types de compétence dans chacune des *activités langagières**.

NIVEAUX DE COMPÉTENCE

Il s'agit des niveaux de compétence définis dans le CECRL : A1/A2, B1/B2, C1/C2. En fin de cycle 4, les élèves doivent avoir atteint en LV1 le niveau A2 dans les cinq *activités langagières** et le niveau B1 dans plusieurs *activités langagières**. Pour la LV2, les élèves doivent avoir atteint le niveau A2 du CECRL dans au moins deux activités langagières.

PÉDAGOGIE DE PROJET

C'est une pratique de pédagogie active. Elle permet de générer des apprentissages par le biais de la réalisation d'une production concrète. Le projet peut être individuel ou collectif. Dans une démarche de

projet, les élèves sont placés devant un problème à résoudre qui participe au processus d'apprentissage. Un objectif de réalisation concrète suscite aussi leur motivation.

Les élèves vont devoir chercher des informations, faire des essais, analyser leurs éventuels échecs. Un projet fait émerger des besoins en termes d'apprentissage. Le processus constitue une forme d'auto-évaluation. Le bilan fait partie intégrante du projet. La présentation du projet à la classe, dans l'établissement, est un élément valorisant.

PERFORMANCE

Il s'agit d'une production observable. Une compétence ne peut s'observer qu'à travers la performance.

STRATÉGIES

Les **stratégies** sont considérées comme la charnière entre les ressources de l'apprenant (ses compétences) et ce qu'il/elle peut en faire (les activités communicatives).

Il s'agit de tout agencement organisé, finalisé et réglé d'opérations choisies par un individu pour accomplir une tâche qu'il se donne ou qui se présente à lui.

Les **stratégies** sont le moyen utilisé par l'utilisateur d'une langue pour mobiliser et équilibrer ses ressources et pour mettre en œuvre **des aptitudes et des opérations** afin de répondre aux exigences de la communication en situation et d'exécuter la tâche avec succès et de la façon la plus complète et la plus économique possible – en fonction de son but précis. On peut voir l'utilisation de **stratégies communicatives** comme l'application des principes métacognitifs : **préplanification, exécution, contrôle et remédiation** (CECRL).

Le recours à des stratégies permet aux élèves de compenser dans une certaine mesure ce qu'ils ne maîtrisent pas encore dans le domaine des compétences langagières, il favorise le développement d'une certaine confiance en eux et met donc en route un processus de relative autonomie.